



ANNALES
OFFICIELLES
2011

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

ÉPREUVE ÉCRITE
ÉPREUVE SPÉCIFIQUE
OPTION SCIENTIFIQUE

■ **Mathématiques**



ECRICOME
VISER PLUS HAUT

www.ecricome.org

■ Esprit général

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.

Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème)

Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

Sujets

Deux exercices d'application des connaissances de base ;
un problème faisant largement appel aux possibilités.

Evaluation

Deux exercices de valeurs sensiblement égale ;
12 à 14 points pour le problème.

Epreuve

Aucun document et instrument de calcul n'est autorisé,

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé, et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

SUJET

EXERCICE 1.

Soit n un entier naturel non nul, on considère $E = \mathbb{R}_n[X]$ l'espace vectoriel sur \mathbb{R} des polynômes de degré inférieur ou égal à n .

Pour tout entier naturel j , on note $P^{(j)}$ la dérivée j -ième de P .

On définit la famille de polynômes $(P_k)_{0 \leq k \leq n}$ par :

$$P_0(X) = 1 \text{ et } \forall k \in \{1, \dots, n\}, \quad P_k(X) = \frac{X(X-k)^{k-1}}{k!}.$$

1. (a) Prouver que la famille (P_0, P_1, \dots, P_n) est une base de E .
- (b) Montrer que pour tout entier k appartenant à $\{1, \dots, n\}$, on a :

$$P'_k(X+1) = P_{k-1}(X)$$

puis, pour tous les entiers k, j vérifiant $1 \leq j \leq k \leq n$, donner une relation entre $P_k^{(j)}(X)$ et $P_{k-j}(X-j)$.

- (c) Soit $P \in E$, justifier l'existence d'un $(n+1)$ -uplet $(a_0, a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$ tel que :

$$P = a_0 P_0 + a_1 P_1 + \dots + a_n P_n = \sum_{k=0}^n a_k P_k$$

puis établir que :

$$\forall j \in \{0, 1, \dots, n\}, \quad P^{(j)}(j) = a_j.$$

Ainsi on a établi la relation :

$$\forall P \in E, \quad P = \sum_{k=0}^n P^{(k)}(k) P_k.$$

2. On considère l'application u définie sur E par :

$$\forall P \in E, \quad u(P)(X) = P'(X+1).$$

- (a) Établir que u est un endomorphisme de E .
- (b) Écrire la matrice A de l'endomorphisme u dans la base (P_0, P_1, \dots, P_n) de E .

- (c) Déterminer le rang de A ainsi que ses valeurs propres.
 (d) La matrice A est-elle diagonalisable ? (Une réponse argumentée est attendue)

3. On définit sur $E \times E$ l'application $\langle \cdot, \cdot \rangle$ par :

$$\forall (P, Q) \in E \times E, \quad \langle P, Q \rangle = \sum_{k=0}^n P^{(k)}(k)Q^{(k)}(k).$$

- (a) Démontrer que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ définit un produit scalaire sur E .
 (b) Justifier que la famille (P_0, P_1, \dots, P_n) est une base orthonormale de E .

EXERCICE 2.

On considère :

- la fonction φ définie sur \mathbb{R}_+^* par :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad \varphi(t) = \frac{\exp(t) - 1}{t} - t \left(\exp\left(\frac{1}{t}\right) - 1 \right).$$

- la fonction ψ définie sur \mathbb{R}_+^* par :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^*, \quad \psi(t) = t - \frac{1}{t} - \ln(t).$$

- U l'ouvert de \mathbb{R}^2 défini par :

$$U =]0, +\infty[^2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x > 0 \text{ et } y > 0\}.$$

- $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie sur l'ouvert U et à valeurs réelles par :

$$\forall (x, y) \in U, \quad f(x, y) = x^y - y^x = \exp(y \ln(x)) - \exp(x \ln(y)).$$

où $\exp(s)$ désigne l'exponentielle du réel s c'est-à-dire que $\exp(s) = e^s$. On admet que f est de classe C^2 sur U .

L'objectif de cet exercice est de prouver que la fonction f n'admet aucun extremum sur U .

1. Etudier les variations de ψ sur \mathbb{R}_+^* , calculer $\psi(1)$ et préciser le signe de ψ .

2. Prouver la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} \frac{n-1}{n!}$ et calculer sa somme.
3. Soit $t \in \mathbb{R}_+^*$. Exprimer la somme $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\psi(t^{n-1})}{n!}$ en fonction de $\varphi(t)$ et $\ln(t)$. On admettra la convergence de cette série.
4. Justifier que :

$$\forall t \in]0, 1[, \quad \varphi(t) < \ln(t), \quad \forall t \in]1, +\infty[, \quad \varphi(t) > \ln(t).$$

5. Soit $(x, y) \in U$. Montrer que (x, y) est un point critique de f si et seulement si :

$$\begin{cases} x > 1, & y > 1; \\ \ln(x) \ln(y) = 1; & \\ y^{x-1} = x^{y-1} \ln(x). & \end{cases}$$

6. Soit $(x, y) \in U$ un point critique de f . Justifier l'existence d'un réel $t \in \mathbb{R}_+^*$ tel que :

$$\begin{cases} x = \exp(t), & y = \exp\left(\frac{1}{t}\right); \\ \varphi(t) = \ln(t). \end{cases}$$

7. Prouver que (e, e) est l'unique point critique de f .
8. En comparant les signes des fonctions $t \mapsto f(e, e+t)$ et $t \mapsto f(e+t, e)$, justifier que f n'admet aucun extremum sur U .

PROBLEME

La partie **I** consiste à justifier que les variables $Y_n = \max(X_1, \dots, X_n)$ et $Z_n = \sum_{i=1}^n \frac{X_i}{i}$ possèdent la même loi lorsque (X_1, \dots, X_n) est une famille de variables aléatoires mutuellement indépendantes suivant la même loi exponentielle de paramètre 1.

La partie **II** a pour objectif d'établir que, pour chaque variable aléatoire X possédant une densité f avec f continue sur \mathbb{R}_+ et f nulle sur \mathbb{R}_+^* , il n'existe aucune variable aléatoire Y à densité dérivable g sur \mathbb{R}^* , nulle sur \mathbb{R}_-^* et vérifiant $g-g' = f$.

La partie **III** consistera à étudier les valeurs propres et vecteurs propres de l'application

linéaire introduite à la partie II.

Les parties I, II et III sont largement indépendantes.

PARTIE I. Etude des variables Y_n et Z_n .

Toutes les variables aléatoires considérées ici sont définies sur un même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) .

Soit X une variable aléatoire, rappelons que :

- F_X désigne sa fonction de répartition définie par : $\forall t \in \mathbb{R}, F_X(t) = P(X \leq t)$.
- X suit la loi exponentielle de paramètre $a \in]0, +\infty[$ si et seulement si sa fonction de répartition est définie par :

$$F_X(t) = \begin{cases} 0 & \text{si } t < 0; \\ 1 - \exp(-at) & \text{si } t \geq 0. \end{cases}$$

où $\exp(y)$ désigne l'exponentielle du réel y c'est-à-dire que : $\exp(y) = e^y$.

On considère une suite $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ de variables aléatoires mutuellement indépendantes suivant la même loi exponentielle de paramètre 1. Pour tout entier naturel n non nul, on note Y_n et Z_n les deux variables aléatoires définies respectivement par :

$$Y_n = \max(X_1, X_2, \dots, X_n) = \max_{1 \leq i \leq n} X_i,$$

$$Z_n = \frac{X_1}{1} + \frac{X_2}{2} + \dots + \frac{X_n}{n} = \sum_{i=1}^n \frac{X_i}{i}.$$

où $\max(X_1, \dots, X_n)$ désigne le maximum des valeurs de X_1, \dots, X_n .

Pour finir, on désigne par f_n la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$\begin{cases} f_n(t) = 0 & \text{si } t < 0; \\ f_n(t) = n \cdot \exp(-t) (1 - \exp(-t))^{n-1} & \text{si } t \geq 0. \end{cases}$$

1. On considère un tableau X de nombres réels de taille 2011 (c'est-à-dire « $X = \text{array}[1...2011]$ of real») préalablement rempli.

(a) Ecrire un programme en Pascal calculant et affichant les réels :

$$\max(X[1], X[2]) \quad \text{et} \quad \max(X[1], X[2], X[3]).$$

(b) Ecrire un programme en Pascal calculant et affichant le réel :

$$\max(X[1], X[2], \dots, X[2011]) = \max_{1 \leq i \leq 2011} (X[i]).$$

2. (a) Pour tout réel t , exprimer le réel $F_{Y_n}(t)$ à l'aide des réels $F_{X_1}(t), \dots, F_{X_n}(t)$.
- (b) Pour tout réel t , donner alors l'expression de $F_{Y_n}(t)$ en fonction de n et t en distinguant le cas $t < 0$ et le cas $t \geq 0$.
- (c) Vérifier alors que la fonction f_n est une densité de probabilité de la variable aléatoire Y_n .
3. (a) Préciser la fonction de répartition de la variable aléatoire $\frac{X_{n+1}}{n+1}$.
- (b) Démontrer que $\frac{X_{n+1}}{n+1}$ est une variable aléatoire à densité et proposer une densité d_{n+1} .

4. Pour tout réel x , vérifier que :
$$\int_0^x n \cdot \exp(nt) (1 - \exp(-t))^{n-1} dt = (\exp(x) - 1)^n.$$

5. Montrer par récurrence que, pour tout entier naturel n non nul, Z_n est une variable aléatoire à densité dont f_n est une densité. **Indication** : *Pour l'hérédité, on remarquera que $Z_{n+1} = Z_n + \frac{X_{n+1}}{n+1}$.*

PARTIE II. Existence et unicité de la solution d'une équation différentielle.

On désigne par E l'ensemble des fonctions f continues de $[0, +\infty[$ dans \mathbb{R} telles que l'intégrale $\int_0^{+\infty} |f(t)| dt$ converge. On admet que E est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Pour toute fonction f appartenant à E , on considère l'équation différentielle

$$(\mathcal{D}_f) : y - y' = f$$

dont l'inconnue est la fonction $y : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ qui est dérivable sur \mathbb{R}_+ . On fixe dans cette partie une fonction f appartenant à E . Pour tout réel positif x , on note :

$$k_f(x) = \exp(x) \int_x^{+\infty} \exp(-t) f(t) dt.$$

1. Soient φ, ψ deux fonctions appartenant à E , dérivables sur \mathbb{R}_+ et vérifiant l'équation (\mathcal{D}_f) . On introduit la fonction h définie sur \mathbb{R}_+ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad h(x) = (\varphi(x) - \psi(x)) \exp(-x)$$

- (a) Prouver que la fonction h est constante sur \mathbb{R}_+ .
 (b) En utilisant le fait que la fonction $\varphi - \psi$ appartient à E , montrer que $\varphi = \psi$.

Nous avons ainsi établi qu'il existe au plus une solution dans E à l'équation (\mathcal{D}_f) lorsque $f \in E$.

2. Pour tout réel positif x , justifier la convergence de l'intégrale $\int_x^{+\infty} \exp(-t) f(t) dt$.

3. Etablir que la fonction $k_f : x \mapsto \exp(x) \int_x^{+\infty} \exp(-t) f(t) dt$ est dérivable sur \mathbb{R}_+ et que :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad k_f(x) - k'_f(x) = f(x).$$

4. On suppose uniquement dans cette question que f est à valeurs dans \mathbb{R}_+ , c'est-à-dire que :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad f(x) \geq 0.$$

- (a) Vérifier les relations suivantes :

$$(\alpha) : \forall x \in \mathbb{R}_+, \quad 0 \leq k_f(x) \leq \int_x^{+\infty} f(t) dt,$$

$$(\beta) : \forall A \in \mathbb{R}_+, \quad \int_0^A k_f(x) dx = k_f(A) - k_f(0) + \int_0^A f(x) dx$$

- (b) Prouver que l'intégrale $\int_0^{+\infty} k_f(x) dx$ converge et que :

$$\int_0^{+\infty} k_f(x) dx = \int_0^{+\infty} (1 - \exp(-x)) f(x) dx.$$

5. On revient au cas général où $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$ prend des valeurs non nécessairement positives.

Montrer que l'intégrale $\int_0^{+\infty} |k_f(x)| dx$ converge.

6. Soit X une variable aléatoire possédant une densité f avec f continue sur \mathbb{R}_+ et f nulle sur \mathbb{R}_- .

Justifier qu'il n'existe aucune densité g dérivable sur \mathbb{R}^* , nulle sur \mathbb{R}_- et vérifiant $g - g' = f$ sur \mathbb{R}_+ .

PARTIE III. Etude de l'application $f \mapsto k_f$.

A la partie II, on a établi que si f appartient à E , il existe une unique fonction

$$k_f : x \mapsto \exp(x) \int_x^{+\infty} \exp(-t) f(t) dt$$

appartenant à E telle que :

$$k_f - k'_f = f.$$

On considère alors l'application φ définie sur E par :

$$\forall f \in E, \quad \varphi(f) = k_f.$$

1. Etablir que φ est un endomorphisme de E .

Définition : On dit que le réel λ est valeur propre de φ s'il existe une fonction f de E non identiquement nulle telle que $\varphi(f) = \lambda f$. On dit que f est un vecteur propre de φ associé à la valeur propre λ et on appelle sous-espace propre de φ associé à λ l'espace vectoriel

$$E_\lambda(\varphi) = \{f \in E \text{ telle que } \varphi(f) = \lambda f\}$$

La suite de cette partie est consacrée à la détermination des valeurs propres et des vecteurs propres de φ .

2. Pour tout réel $a > 0$, on considère la fonction f_a définie sur \mathbb{R}_+ par :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+, \quad f_a(x) = \exp(-ax).$$

Vérifier que f_a appartient à E , que f_a est un vecteur propre de φ et préciser la valeur propre associée.

3. Soit λ une valeur propre de φ et $f \in E$ un vecteur propre associé à la valeur propre λ .
- Montrer que λ est nécessairement non nul.
 - Établir que f est dérivable et vérifie l'équation différentielle : $f' = \left(1 - \frac{1}{\lambda}\right) f$.
 - Pour tout réel positif x , donner l'expression de $f(x)$ en fonction de λ , x et d'une certaine constante.
 - Montrer que $\lambda \in]0, 1[$.
4. Préciser l'ensemble $\text{Sp}(\varphi)$ des valeurs propres de φ et, pour chaque valeur propre λ de φ , proposer une base de l'espace propre $E_\lambda(\varphi)$.